

Dictionnaire des intellectuels français du XXe siècle [Jacques Julliard, Michel Winock]

Autor(en): **Meizoz, Jérôme**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1276

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelle est la définition d'un intellectuel français ?

Jacques Julliard et Michel Winock signent un dictionnaire des intellectuels du XX^e siècle, réalisé par une équipe de 240 auteurs, en majorité historiens, mais aussi sociologues, philosophes, littéraires et journalistes.

LES TRAVAUX FRANÇAIS sur la genèse et les figures des intellectuels connaissent une vogue sans précédent, suite notamment aux recherches pionnières de Christophe Charle dans *Naissance des «intellectuels»* (Minuit, 1990) puis dans *Les Intellectuels en Europe au XIX^e siècle* (Seuil, 1996). En Suisse romande, dans un esprit comparable d'histoire sociale, Alain Clavien a donné *Les Helvétistes* (En Bas, 1993) et, avec *Le Refus de la modernité* (Payot, 1996), Roland Bütkofer publie ces jours-ci une étude minutieuse des têtes pensantes de la Ligue Vaudoise entre 1919 et 1945.

Une lecture par renvois

Le *Dictionnaire des intellectuels français* fait le point sur le rôle et le statut des professionnels de la pensée dans le champ politique du XX^e siècle. Il se donne comme un livre à géométrie variable. Par articles d'abord, mais aussi par des renvois internes: chaque notice ouvre à d'autres par rebonds successifs: Poulaille, Céline, Sartre, Denis de Rougemont, jusqu'à André Glucksman suscitent plusieurs entrées, l'une biographique, l'autre à propos d'une revue, une autre enfin au sujet d'un moment fort du débat politique (les intellectuels face au choc de 1956, Mai 68, la grève de 1995 en France, etc.). Une définition précise de l'«intellectuel» a été retenue: le terme désigne ici les individus qui prennent des positions éthiques ou politiques en fonction de leur compétence intellectuelle ou artistique.

Aux articles consacrés aux individus s'ajoutent deux rubriques qui permettent de saisir les intellectuels en situation: les «lieux» et les «moments». Lieux de formation, de recherche, de sociabilité (cafés, écoles), mais aussi de fabrication des objets intellectuels (maisons d'édition, revues, etc.). Quant aux «moments» choisis, ils vont de l'affaire Dreyfus à la question bosniaque, et recensent les temps forts de l'intervention des intellectuels en tant que tels. A travers ces moments se des-

sinent peu à peu les constantes de quelques types d'enjeux pour lesquels se mobilisent les professionnels de la pensée: débats politiques certes, mais toujours marqués par les questions éthiques.

Pétitions, manifestes et groupes

La «pétition», comme le manifeste, est l'un de ces lieux où joue le poids symbolique des noms et où se forme un premier collectif: le Dictionnaire publie ainsi la liste des signataires en faveur de Dreyfus, inaugurale de l'appellation d'«intellectuels». Plus près de nous, quoique non mentionnée dans le Dictionnaire, on peut également réfléchir à la triste pétition émanant de personnalités romandes des arts et de la culture en faveur de l'ultra-nationaliste antisémite Charles Maurras (*l'Action nationale*, 9 avril 1937), récemment ressortie de l'ombre par le journal *La Distinction* (n° 56, octobre 1996).

Malgré quelques oublis et parti-pris discutables que le chroniqueur du Monde a montés en crème, la somme historique que constitue le volume de Julliard et Winock permet, pour la première fois, de circuler dans les réseaux et les pratiques d'une micro-population à l'existence oblique, au cœur du champ politique. Jérôme Meizoz

Médias

La journaliste italienne Franca Magnani vient de mourir en Italie. Fille de parents antifascistes, elle avait connu l'exil en France puis en Suisse. En deuxième nocces elle avait épousé le communiste Vlado Magnani et connu, lorsqu'il a quitté le Parti, les problèmes de la dissidence face à l'excommunication des purs. Son livre autobiographique *Une famille italienne* (traduction) est une des meilleures et des plus complètes présentations de la vie des antifascistes italiens en exil. Franca Magnani avait 71 ans et avait encore de la parenté à Zurich.

Jacques Julliard, Michel Winock (dir.), *Dictionnaire des intellectuels français du XX^e siècle*, Paris, Seuil, 1996, 1260 p.